

Abonnement 30 F

Le numéro 6 F

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

	1974
Membre actif France avec Service du Bulletin	30 F
Abonnement France	30 F
Membre scolaire avec Service du Bulletin	15 F
Abonnement Etranger	33 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	5 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

DUFAY Cl. — Descriptions de nouveaux <i>Plusiinae</i> indo-australiens et néotropicaux (Lep., Noctuidae)	102
ROMAN E. — <i>Crenitis punstatostriata</i> , Coléoptère d'eau douce nouveau pour la France	111
JOLIVET P. — Les Chrysomèles des Araliacées (<i>Coleoptera</i>)	113
CHALUMEAU F. et DELPLANQUE. — Catalogue raisonné des <i>Sphingidae</i> des Antilles françaises	121

PARTIE SCIENTIFIQUE

DESCRIPTIONS DE NOUVEAUX PLUSIINAE INDO-AUSTRALIENS ET NEOTROPICAUX (Lep., Noctuidae) ¹

par Cl. DUFAY.

Résumé. — Quatre espèces indo-australiennes sont décrites : *Chrysodeixis celebensis* n. sp., endémique de Célèbes, *Chrysodeixis taiwani* n. sp. et *Acanthoplusia adiaphora* n. sp., endémiques de Formose, *Chrysodeixis nesiotis* n. sp., répandue du sud de l'Inde aux îles Samoa américaines. Une espèce du sud-est du Brésil, *Plusia* (s. l.) *glaphyra* n. sp., est aussi décrite, mais laissée provisoirement dans le genre *Plusia sensu lato*.

Sept autres *Plusiinae* paléarctiques et indo-australiens, décrits précédemment (*Chrysodeixis papuasiae*, *C. minutus*, *C. politus*, *Acanthoplusia ichinosei*, *A. sigillata*, *A. vermiculata* et *Plusia* (s. l.) *chariessa*) sont figurés pour la première fois.

M. S. SUGI de Tokyo, spécialiste japonais des *Noctuidae*, m'a communiqué récemment un certain nombre de *Plusiinae* capturés à Formose et dans l'île de Yaku-Jima (extrême-sud du Japon). Leur étude m'a montré l'existence de deux espèces nouvelles paraissant endémiques à Formose. Je les décris dans cette note avec deux autres, une indo-australienne et une néotropicale, se trouvant dans le matériel qui m'a été confié par différents Musées européens, et avec un *Chrysodeixis* qui a été découvert en juillet-août 1971 dans l'île de Célèbes (Indonésie) par M. J. POULARD.

Les armures génitales de tous ces *Plusiinae* seront représentées dans des travaux ultérieurs, avec celles des espèces voisines que j'ai décrites précédemment (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1965, p. 194 et 1970, p. 101-107).

***Chrysodeixis celebensis* n. sp. (fig. 1).**

Holotype : 1 ♂, Tadjambu-Puntchak, Sulawesi (Célèbes), Indonésie, 30-VII-1971 (J. POULARD) (Coll. C. DUFAY) (fig. 1).

Paratype : 1 ♂, Bantimurung, Sulawesi (Célèbes), 8-VIII-1971 (J. POULARD) (Coll. C. DUFAY) (armure génitale prép. C. DUFAY n° 3162).

Envergure : 26,5 mm ; longueur des ailes antérieures : 13,5 mm.

♂. Antennes filiformes, d'un brun-gris. Dessous du corps, pattes, palpes et tête couverts de poils brunâtres, mêlés de rose à l'extrémité ; collier marron, noir à la base, plus foncé avant l'extrémité, celle-ci d'un rose blanchâtre. Tegulae, crêtes thoraciques et abdominale d'un brun-violet, avec les extrémités mêlées de rose. Abdomen revêtu de poils d'un gris-brun, avec un faisceau de longs poils jaunes vifs sur les côtés du cinquième segment.

Coloration générale et dessins des ailes antérieures analogues à ceux de *Chrysodeixis politus* Dufay (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1970, p. 103) de Sumatra (fig. 4), dont il diffère par sa taille un peu plus petite et son aspect nettement plus contrasté. Antérieures d'un violet noir foncé, à faible reflet cuivré, varié de rose blanchâtre. Ligne basilaire argentée très fine ; antémédiane formant un angle très aigu sous la côte, puis oblique et presque rectiligne depuis cet angle jusqu'au bord interne,

1. Contribution à l'étude des *Noctuidae*, n° 36. Voir 35 : *Entomops*, Nice, 1973, n° 30, p. 177-184.

brune et largement bordée de rose de chaque côté. Espace basilaire en majeure partie d'un rose blanchâtre, avec une petite tache noire à la côte et une seconde entre la cellule et la nervure 1. Espace médian foncé, éclairci de rose entre la côte, la réniforme et la postmédiane. Signe argenté interne en forme de U assez fin, rempli d'écaillés brunes, l'externe ovale ou triangulaire, petite, entièrement d'un blanc argenté. Postmédiane rose, étroitement bordée de brun extérieurement, sinuée, dessinant un V très net et peu ouvert entre les nervures 1 et 2. Espace subterminal plus clair, rose le long de la postmédiane depuis la côte jusqu'au niveau du bas de la réniforme, celle-ci brune et peu apparente. Subterminale peu distincte, sinuée, très étroitement bordée de rose en dehors, au même niveau que la postmédiane. Une antéterminale rose très nette, précède des chevrons internervuraux noirs. Franges d'un gris-brun, traversées par une fine ligne rose ondulée.

Ailes postérieures en majeure partie d'un gris-noir foncé, la moitié basilaire faiblement éclaircie de jaunâtre, avec une lunule discoïdale grise peu marquée. Franges grisâtres à la base et distalement blanchâtres le long du bord externe où elles sont précédées d'une très fine ligne jaunâtre, entièrement jaunâtres le long du bord anal.

Dessous d'un gris foncé, sauf, aux antérieures, le bord interne et l'emplacement des signes argentés, blanchâtres; moitié basilaire des post. d'un blanc jaunâtre avec une lunule bien distincte, postmédiane apparente. Franges claires, blanchâtres, interrompues par de petites taches noires sur les nervures des ant.

Armure génitale ♂ d'un type voisin de celles de *Chrysodeixis minutus* Dufay, de l'Assam (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1970, p. 101) et de Formose, et de *C. papuasiae* Dufay, de Nouvelle-Guinée australienne (*id.*, p. 102), différente par sa taille encore plus petite, l'uncus en forme de bouton presque arrondi et surtout par l'édéage inerme, la vesica n'étant munie à sa base que d'une petite plaque chitineuse faiblement denticulée.

♀ inconnue.

Espèce probablement endémique à Célèbes.

***Chrysodeixis taiwani* n. sp. (fig. 5).**

Holotype : 1 ♂, Mont Alishan, Chiayi, Formose, 23/26-III-1972 (M. OWADA) (Coll. C. DUFAY) (armure génitale prép. C.D. n° 3193) (fig. 5).

Paratypes : 1 ♀, mêmes localité et date (M. OWADA) (Coll. S. SUGI, Tokyo) ; 1 ♀, Lishan, C. Formose, 30-VII-1970 (Y. MIYAKE) (Coll. C. DUFAY) (armure génitale prép. C. D. n° 3160) ; 1 ♂, Fenchihu (= PUNCHIHU), Chiayi, Formose, 27/28-III-1972 (M. OWADA) (armure génitale prép. S. S. 2191) (Coll. S. SUGI).

Envergure : 27-28,5 mm ; longueur des ailes ant. : 14-14,5 mm.

♂. Antennes filiformes, d'un gris-brun. Pattes couvertes de poils d'un brun-violet mêlé de rose, les articles des tarses étroitement annelés de rose à l'extrémité. Tête et palpes revêtus de poils d'un brun-jaune foncé ; collier de même couleur, traversé près de la base par une ligne noire assez large, l'extrémité rose claire. Tegulae et crêtes thoraciques d'un brun foncé, leurs extrémités d'un rose blanchâtre. Abdomen couvert de poils gris, plus clairs et jaunâtres sur les côtés et en dessous, avec une crête dorsale peu développée, d'un brun foncé, et des touffes latérales très fournies, d'un jaune doré, sur les côtés des 5^{me} et 6^{me} segments.

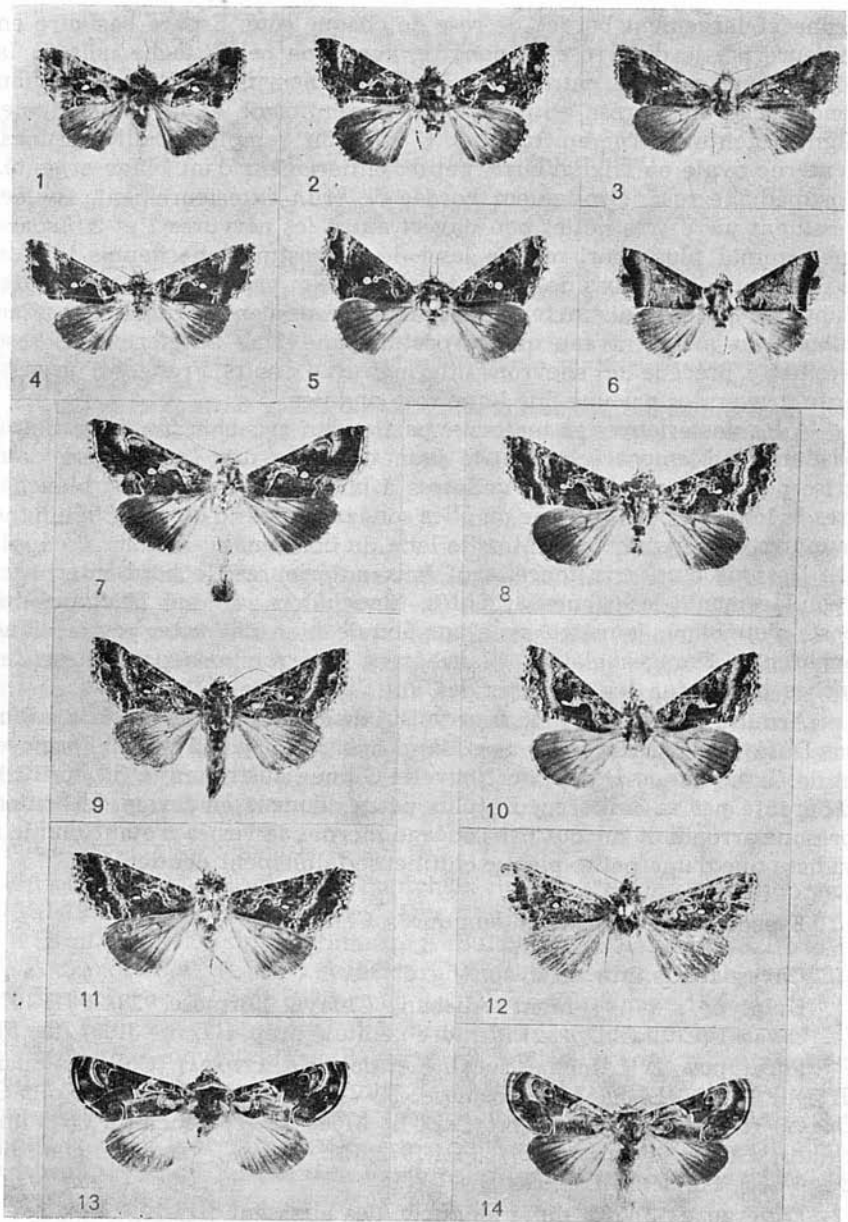


Fig. 1: *Chrysodeixis celebensis* n. sp., Holotype ♂, Todjambu-Puntchak, Sulawesi (Célèbes, Indonésie) (J. POULARD) (Coll. C. DUFAY); 2. *C. papuasiae* Dufay, Holotype ♂, Tapini, Nouvelle-Guinée australienne (J. POULARD) (Coll. C. DUFAY); 3. *C. minutus* Dufay, Holotype ♂, Assam (ex Coll. L. et J. DE JOANNIS, Museum National, Paris); 4. *C. politus* Dufay, Holotype ♀, Brastagi, Sumatra (Zoologische Staatssammlung, München); 5. *C. taiwani* n. sp., Holotype ♂, Mont Alishan, Chiayi, Formose (M. OWADA) (Coll. C. DUFAY); 6. *Plusia* (s. l.) *chariessa* Dufay, Holotype ♂, Canton, Kwangtung (H. HÖNE) (Museum Alexander-Koenig, Bonn); 7. *Chrysodeixis nesiotis* n. sp., paratype ♂, Batjan, Moluques

Coloration générale et dessins des ailes antérieures assez analogues à ceux de *Chrysodeixis papuasiae* Dufay, de Nouvelle-Guinée (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1970, p. 102) (fig. 2) et de *C. luzonensis* (Wileman et Westwood), de Luçon (Philippines). Fond des ailes ant. d'un brun-violet à reflets cuivrés ou mordorés peu vifs, les parties claires, de nuance rose, assez réduites. Cette nouvelle espèce ne se distingue extérieurement de ces *Chrysodeixis* que par : a) le signe argenté interne non ovalaire ni en forme de U, ni plein, mais en forme de R ou de A renversé (H sur l'aile droite) avec une très petite boucle fermée à centre noir, et la tache argentée externe un peu plus arrondie et non réunie, ou à peine tangente, à l'interne ; b) les ailes postérieures plus foncées, avec la moitié distale entièrement d'un gris-noir foncé, la moitié basilaire d'un jaunâtre clair assez enfumé de gris ; c) les franges des ailes ant. en majeure partie d'un rose lilacé, non interrompues à leur base par de petites taches nervurales noires, mais seulement avec de petits points nervuraux bruns, sauf sur la nervure 4 où se trouve une assez grosse tache carrée plus foncée ; d) le dessous des quatre ailes bien plus contrasté, avec la moitié distale plus foncée, d'un gris noir de la postmédiane au bord externe, et la moitié basilaire presque blanche, un peu saupoudrée de gris sous la côte ; postmédiane assez marquée en dessous des quatre ailes.

Armure génitale ♂ d'un type différent de celle de *Chrysodeixis papuasiae* et de bien plus grande taille : vinculum assez court, saccus non étiré ni pointu ; uncus normal, assez long et épais, relativement effilé ; valves longues et étroites, leurs bords supérieur et inférieur subparallèles, avec des harpes assez longues, insérées près de la base. Edéage subcylindrique, inerme, la vesica n'étant munie que d'un amas postérieur de petites spinules très fines.

♀ semblable au ♂, mais sans touffe ni faisceau de longs poils jaunes sur les côtés de l'abdomen.

Armure génitale ♀ : ductus bursae assez long et étroit, en majeure partie membraneux, un peu élargi avant l'ouverture dans la bursa, sclérifié faiblement en entonnoir à ce niveau, et aussi sur une petite longueur de sa moitié antérieure ; bursa globuleuse, entièrement membraneuse, prolongée en avant par un large conduit cylindrique membraneux replié en dessous vers l'arrière, donnant issue à son extrémité au ductus seminalis ; la bursa s'ouvre dans le ductus bursae à peu près au milieu de sa paroi ventrale qui, en arrière de cette ouverture, comporte une assez large garniture de très petits spinules rassemblés en une sorte de ruban spiralé.

Cette armure génitale ♀ est d'un type très voisin de celle de

(Indonésie) (W. DOHERTY) (British Museum, N.H., Londres) ; 8. *Acanthoplasia ichinosei* (Dufay), Holotype ♂, Odaru spa, Izu pen., Japon (H. INOÛÉ) (Coll. C. DUFAY) ; 9. *A. tarassota* (Hampson), ♂, Godavari, Kathmandu Valley, Nepal (DIERL-FORSTER-SCHACHT) (Coll. C. DUFAY) ; 10. *A. adiaphora* n. sp., Holotype ♂, Wushe, Formose (T. MIYASHITA) (Coll. C. DUFAY) ; 11. *A. sigillata* Dufay, Holotype ♂, Haight's Place, Pauai, subprov. Benguet, Luçon (Philippines) (A. E. WILEMAN) ; 12. *A. vermiculata* Dufay, Holotype ♂, Mont Korintji, SE Sumatra (E. et J. PRATT) ; 13. *Plusia* (s.l.) *glaphyra*, Holotype ♂, Castro, Parana, Brésil (E. D. JONES) ; 14. id., paratype ♀, Blumenau, Neu-Bremen, Santa-Catarina, Brésil (Fritz HOFFMANN) (fig. 11-14 : British Museum, N.H. Londres).

Chrysodeixis luzonensis (Wileman et Westv.), de Luçon (dont seul le Type, une ♀, est connue), mais elle en diffère par le ductus bursae bien moins sclérifié et la présence de ce ruban de spinules dans la paroi ventrale de la bursa.

Espèce très probablement endémique à Formose (Taiwan).

***Chrysodeixis nesiotis* n. sp.**¹ (fig. 7).

Holotype : 1 ♀, Baie de Humboldt, Nouvelle-Guinée (J. D. PASTEUR) (O. K. PASTEUR, 1906) (Museum National, Paris) (armure génitale prép. C. D. n° 2551).

Paratypes : 5 ♂♂, Tapini, Nouvelle-Guinée australienne, VII-1968 (J. POULARD) (Coll. C. DUFAY et J. POULARD, Lyon) ; 1 ♂, Batjan, Moluques, Indonésie, VIII-1887 (W. DOHERTY) (British Museum, N.H., Londres) ; 1 ♂, Amboine, id., 1887 (HOLZ) (Zoologisches Museum Humboldt-Universität, Berlin) ; 3 ♂♂, Haight's Place, Pauai, subprov. Benguet, Luçon, Philippines, 7000 ft, 8 et 9-XI-1912 (A. E. WILEMAN) (Brit. Mus., N.H., Londres et Coll. C. DUFAY) ; 1 ♀, Nord-Queensland, Australie, 1894 (EICHHORN) (Zoologisches Museum Humboldt-Universität, Berlin) ; 1 ♀, Sampit, Bornéo (RUPERT) (id.) ; 1 ♀, Célèbes (Coll. STAUDINGER, id.) ; 1 ♂, Bantimurung, Célèbes, Indonésie, 8-VIII-1971 (J. POULARD, Coll. C. DUFAY) ; 5 ♂♂, 1 ♀, Dolok Merangir, Deli, Sumatra sept., 150 m (E. DIEHL) (Zoologische Staatssammlung, München, et Coll. C. DUFAY) ; 2 ♂♂, Lembah Anai, Ouest-Sumatra, 2-VIII-1973 (J. POULARD) (Coll. C. DUFAY et J. POULARD) ; 1 ♂, Kandy, Ceylan, II-1909 (ex MACWOOD Coll., British Museum, N.H., Londres) ; 1 ♂, 2 ♀♀, Kanara, South. India (T. B. BELL) (id., et Coll. C. DUFAY) ; 1 ♂, Topenanje, Guadalcanal, îles Salomon, 20/23-XII-1935 (J. D. BRADLEY) (Brit. Mus., N.H., Londres) ; 1 ♂, Pentecost Island, New Hebrides, 21-VI-1925 (P. A. BUXTON) (id.).

Envergure : 31-37 mm ; longueur des ailes ant. : 15-18 mm.

♂. Habitus assez voisin de *Chrysodeixis permissa* (Walker) de l'Inde, par la coloration générale du corps, des ailes, et par les dessins des antérieures, différent de celle-ci par la présence de deux taches argentées sur les ant. comme chez *Chrysodeixis chalcites* (Esper) et *Chrysodeixis eriosoma* (Doubleday) dont il a la taille.

Antennes filiformes, d'un brun-rose ; dessous du corps, pattes, palpes et tête couverts de poils jaunâtres ; collier et crêtes thoraciques d'un brun-orange clair, plus foncées avant l'extrémité, celle-ci étroitement d'un rose-blanchâtre, le collier traversé par une ligne noire transverse plus ou moins nette. Abdomen revêtu de poils jaunâtres, avec une grosse touffe anale noire (comme chez *C. permissa*) et quelques faisceaux de poils jaunes plus longs sur les côtés ; crête dorsale d'un brun-orange, peu développée.

Ailes ant. d'un brun-olive avec un reflet métallique assez vif, cuivré ou mordoré, les parties claires d'un blanchâtre rosé, plus étendues que chez les autres espèces, *C. chalcites* et *C. eriosoma*, dont il diffère, de plus, par : a) la pubescence du corps dans l'ensemble plus claire, contrastant davantage avec la grosse touffe anale noire (parfois présente chez *C. chalcites* et *C. eriosoma*) ; b) les postérieures bien plus claires, jaunâtres, plus ou moins enfumées de gris dans la moitié basilaire, puis

1. Du grec *νησιωτης* = insulaire.

grises avec une postmédiane faiblement marquée ; c) la présence très marquée d'une ligne antéterminale claire, rose, continue de l'apex à la nervure 1 ; d) les lignes transverses des ailes ant. bien plus apparentes (comme chez *C. permissa*), la postmédiane constituée d'une ligne rose bordée des deux côtés par une fine ligne brune, non festonnée, mais dessinant trois larges convexités externes assez régulières ; e) la subterminale plus apparente et moins sinuée, presque parallèle à la postmédiane.

Armure génitale ♂ d'un type voisin de celles de *C. chalcites* et *C. eriosoma*, différentes de celles-ci par : a) l'armature de l'édeage constituée seulement d'un faisceau central d'une dizaine d'épines simples, assez fortes, de longueur inégale, et d'un petit amas antérieur d'une douzaine à une quinzaine de denticules spineux un peu bulbeux, plus ou moins gros ; b) les valves bien plus larges et plus longues, assez fortement dilatées à leur mi-longueur ; c) l'uncus nettement plus long et épais, un peu plus épais avant l'extrémité qui est constituée d'un très fin petit crochet.

♀ semblable au ♂, mais l'abdomen entièrement concolore sans touffe anale noire ni longs poils jaunes sur les côtés.

Armure génitale ♀ : ostium sans sclérisation, ductus bursae long et étroit, entièrement membraneux, comportant une poche ovulaire deux à trois fois plus large dans son tiers postérieur un peu en avant de l'ostium ; bursa ovoïde, s'ouvrant à son extrémité postérieure dans le ductus bursae, ses parois entièrement membraneuses en arrière, mais partiellement et irrégulièrement sclérisées dans ses deux tiers antérieurs, en arrière desquels se détache en dessus un conduit cylindrique membraneux dirigé vers l'avant puis replié devant la bursa et sous elle vers l'arrière ; du fond de ce conduit part le ductus seminalis.

Cette espèce ressemble assez extérieurement à *Chrysodeixis kebeana* (Bethune-Baker), du Mont Kebea (Nouvelle-Guinée), qui appartient au groupe de *Chrysodeixis acuta* (Walker) (caractérisé par le saccus très long et effilé en aiguille, très pointu, dans l'armure génitale ♂) et dont l'armure génitale ♀ est d'un type tout à fait différent.

Chrysodeixis nesiotés n. sp. a une aire de dispersion très vaste, étendue surtout sur les îles comprises entre le sud de l'Inde et la Nouvelle-Guinée, allant à l'est jusqu'aux îles Samoa américaines. Il a dû rester confondu jusqu'à présent avec l'un de ses congénères, *Chrysodeixis eriosoma*, *C. acuta* ou *C. kebeana*.

Dans les îles Samoa américaines, *C. nesiotés* se présente sous une forme d'aspect un peu plus robuste, plus grande et plus contrastée ; toutefois le matériel examiné (2 ♂♂ et 1 ♀ de Tutuila et Pago-Pago, Coll. British Museum, N.H., Londres) est insuffisant pour établir si ces caractères sont constants et justifieraient la description d'une sous-espèce particulière aux îles Samoa, à l'extrême est de son aire de répartition.

***Acanthoplusia adiaphora* n. sp. ¹ (fig. 10).**

Holotype : 1 ♂, Wushe, Formose, 20-III-1967 (T. MIYASHITA) (Coll. C. DUFAY) (armure génitale prép. C. D. n° 3152).

1. Du grec *αδιαφορος* = non différent. Le genre *Acanthoplusia* Dufay a été décrit précédemment dans cette revue, en même temps que deux espèces, *A. sigillata* et *A. vermiculata* (39^e année, 1970, p. 104-106).

Paratypes : 2 ♂♂, 2 ♀♀, Mont Alishan 2200 m, Chiayi, Formose, 9/11-VII-1964 (H. INOUE) (Coll. National Science Museum, Tokyo, et coll. C. DUFAY) ; 4 ♂♂, 5 ♀♀, même localité, 23/26-III-1972 (M. OWADA) (Coll. C. DUFAY, S. SUGI et M. OWADA) ; 2 ♂♂, Fenchiu (= Punciu), 1600 m, Formose, 10-IV-1965 (T. SHIRÔZU) (Coll. S. SUGI) ; 2 ♂♂, 3 ♀♀, même localité, 27/28-III-1972 (M. OWADA) (Coll. S. SUGI et M. OWADA) ; 1 ♀, Rantaizan, 7500 ft, Formose, 11-V-1908 (A. E. WILEMAN) (British Museum N.H. Londres).

Envergure : 28-29 mm : longueur des ailes ant. : 14,5-15,5 mm.

♂. Coloration générale et dessins des ailes antérieures, ainsi que la pubescence du corps, des pattes et des palpes, très semblables à ceux des autres espèces du genre, *Acanthoplusia tarassota* (Hampson), de l'Assam et du Népal (fig. 9), *A. ichinosei* (Dufay) (fig. 8), *A. latistigma* (Prout), *A. sigillata* Dufay et *A. vermiculata* Dufay (fig. 11-12). Ant. d'un brun-violet foncé avec des reflets cuivrés peu vifs, les parties plus claires d'un rose lilacé foncé, avec deux petites taches argentées, très fines, réunies en un gamma ou séparées comme chez toutes les espèces précitées. Extérieurement, elle ressemble davantage à *A. tarassota* et ne présente avec celle-ci que des différences externes très minimes : a) la ligne postmédiane des ant., double, brune, est un peu moins sinuée et festonnée, en particulier entre les nervures 2 et 4 elle forme des sinuosités moins profondes, et, sous le signe argenté, entre 1 et 2, un angle rentrant bien moins vif, droit et non aigu ; b) la subterminale des ant. paraît un peu plus proche du bord externe entre 2 et 4 ; c) les signes argentés sont plus fréquemment contigus et réunis de manière à dessiner un gamma, l'externe étant généralement plus fin et allongé (les 2 sont souvent séparés chez *A. tarassota*). Franges, ailes post. et dessous identiques aux autres espèces de ce groupe.

Armure génitale ♂ très voisine de celles de *A. tarassota* et de *A. latistigma* dont elle ne diffère que par l'armature de l'édéage. Chez la nouvelle espèce celle-ci est constituée d'un amas antérieur assez allongé de nombreuses et fines épines assez longues, d'un faisceau central de quatre fortes épines simples, plus longues, dont deux sont faiblement courbées en crochet, portées toutes les quatre par une plaque chitineuse très faiblement sclérifiée, et, à la base de la vesica, d'un petit amas postérieur de très nombreux et minuscules spicules disposées en ruban (chez *A. tarassota*, six gros cornuti spiniformes droits plus ou moins bulbeux, portés par une plaque rectangulaire bien sclérifiée, et deux amas de bien plus petites et plus fines épines, l'un antérieur, l'autre distal, avec le même ruban de très petits spicules à la base de la vesica).

♀ semblable au ♂, l'abdomen sans grosse touffe latérale jaunâtre ou grise sur les côtés des 5^{me} et 6^{me} segments.

Armure génitale ♀ d'un type très voisin de celle d'*A. tarassota*, différente par la plus grande sclérisation du repli cône postérieur de la bursa, et du ductus bursae : ce dernier a son tiers antérieur plus élargi avec des parois plissées en rides longitudinales plus sclérifiées et comporte à ce niveau, de plus, une plaque ovale bien sclérifiée, absente chez *A. tarassota*. En outre, la bursa est entièrement membraneuse au débouché du ductus bursae chez *A. tarassota*, et chez la nouvelle espèce il y a à cet endroit une petite sclérisation.

Espèce très probablement endémique de Formose, comme tous les autres *Acanthoplusia* voisins, qui sont presque tous des endémiques insulaires : *A. sigillata* à Luçon (Philippines), *A. latistigma* dans l'île Ceram (Indonésie SE), *A. vermiculata* à Java et Sumatra et *A. ichinosei* au Japon.

Plusia (sensu lato) **glaphyra** n. sp.¹ (fig. 13 et 14).

Holotype : 1 ♂, Castro, Parana, Brésil (E. D. JONES) (British Museum N.H., Londres) (fig. 13) (armure génitale prép. C. D. n° 2949).

Paratypes : 1 ♂, mêmes localité et origine (id.) ; 2 ♀ ♀, Blumenau, Neu-Bremen, Etat de Santa-Catarina, Brésil, 8-IX-1932 (FRITZ HOFFMANN) (id., et Coll. C. DUFAY).

♂. Longueur des ailes ant. : 15,5 mm.

Antennes filiformes d'un gris rosé ; pattes revêtues de poils d'un brun-violet foncé sur les tarsi, chaque article étroitement annelé de rose à son extrémité, d'un brun-jaune sur les tibiae et d'un brun-violet mêlé de brun-orange sur les cuisses. Palpes et têtes couverts de poils d'un brun-orange, sauf le vertex portant une touffe violacée dont l'extrémité est rose blanchâtre. Collier, tegulae et crêtes thoraciques d'un brun-orange, l'extrémité étroitement rose, le collier traversé à mi-longueur par une bande foncée d'un brun-violet. Adbomen revêtu de poils bruns, un peu plus clair en dessous et sur les côtés, la crête dorsale peu développée et comme les crêtes thoraciques.

Coloration et dessins des ailes ant. assez voisins de ceux de *Ctenopplusia euchroa* (Hmps.), du sud de l'Afrique, mais plus claire dans l'ensemble. Ailes ant. à dominante d'un brun-violet assez clair, sans tache argentée, mais avec de vifs reflets métalliques, dorés ou cuivrés, sur les parties foncées, les lignes transverses bordées de rose-blanchâtre assez clair. Une fine ligne argentée en forme de V très ouvert à l'endroit des signes argentés. Reflet métallique accentué dans la moitié postérieure de l'espace médian, sur une grande tache subrectangulaire entre le bord interne et la nervure 2. Basilaire nette, brune à reflet doré, bordée de clair de chaque côté ; antémédiane semblable, discontinue, formée de deux arcs convexes en dehors, l'un petit, entre la côte et la cellule, l'autre bien plus grand, entre celle-ci et le bord interne. Postmédiane très sinuée, en forme de S étiré, fortement convexe extérieurement devant la réniforme, dessinant une petite dent accusée bien saillante extérieurement entre la nervure 2 et le pli internervural 1-2, puis droite et perpendiculaire au bord interne. Réniforme formée de deux boucles, en 8, noire, entourée par une fine ligne rose, le centre des deux boucles un peu éclairci de rose. Orbiculaire assez grande, en majeure partie rose, entourée d'une fine ligne claire et tachée intérieurement et extérieurement de noir, la tache externe deux fois plus grande que l'interne. Subterminale très sinuée, peu apparente. Espace subterminal d'un brun-violet, avec un reflet cuivré ou doré plus vif, entre la postmédiane et la subterminale, plus clair entre cette dernière et le bord externe, avec une petite tache à reflet doré à l'apex, et une seconde, plus étendue, entre les nervures 3 et 4. Antéterminale claire bien marquée, assez épaisse, suivie d'une ligne brune aussi large puis par la terminale d'un

1. Du grec *γλαφυρος* = gracieux, élégant.

blanc rosâtre, beaucoup plus fine et continue de l'apex au tornus. Franges claires, rosées, interrompues de brun-jaune sur les nervures.

Ailes post. d'un blanc jaunâtre, enfumées de gris dans leur tiers distal le long du bord externe ; franges entièrement d'un blanc jaunâtre, un peu tachées de brun à l'apex.

Dessous des ant. gris, le bord interne largement blanc jusqu'à la nervure 1, avec trois petits points blancs sur la côte avant l'apex, et la ligne antéterminale claire transparaissant en dessous ; franges comme en dessus.

Dessous des post. clair, posmédiane grise plus ou moins marquée, suivie d'une bande grise irrégulière dans le tiers distal, mais n'atteignant pas le bord externe ; franges comme en dessus.

♀ plus petite (longueur des ailes ant. : 14 mm) et plus foncée, les post. en majeure partie grises, à peine éclaircies de blanchâtre dans la moitié basilaire ; dessous des ant. comme chez le ♂, le dessous des post. bien blanc dans la moitié basilaire, puis entièrement gris dans la moitié distale, avec une lunule discoïdale et une postmédiane faiblement marquées.

Armure génitale ♂ : vinculum court et étroit, saccus arrondi ; uncus long et épais, courbé et assez fort ; valves longues et étroites, bisinuées, leurs bords subparallèles, munies d'un clavus digitiforme très long et grêle, comme chez *Autoplusia egena* (Guenée). Processus inf. des valves terminé en une épaisse épine courbée, fortement proéminente sur le bord inf. des valves ; harpes fines et ténues, très courtes. Edéage cylindrique, assez court, un peu courbé, armé d'un très fin petit cornutus spiniforme simple et d'un gros amas de nombreuses et fines épines.

Armure génitale ♀ analogue par sa constitution à celle d'*Autoplusia egena* ; ostium membraneux, ductus bursae long et assez large, rétréci et sclérifié dans son tiers postérieur seulement ; bursa membraneuse, bilobée, s'ouvrant dans le ductus bursae en arrière, à la jonction des deux lobes subégaux, dont l'un est muni de deux petits signum ovalaires très faiblement denticulés sur les bords, et dont l'autre donne issue à son extrémité antérieure au ductus seminalis.

Ce *Plusiinae* néo-tropical se rapproche, par ses armures génitales ♂ et ♀, du genre *Autoplusia* Macdunnough (espèce-type : *Plusia egena* Gn.), mais la forme très différente de ses ailes, dont le bord externe est régulièrement arrondi, l'écarte de ce genre. Je le laisse donc provisoirement dans le genre *Plusia sensu lato*, en attendant de revoir la classification de tous les *Plusiinae* néarctiques et néotropicaux dont une révision paraît nécessaire.

Avec les espèces décrites dans cette note, je fais figurer les *Plusiinae* indo-australiens et paléarctiques que j'ai décrits précédemment dans cette revue (1965, 34^e année, p. 194 et 1970, 39^e année, p. 101-107), soit : *Chrysodeixis papuasiae* (fig. 2), *C. minutus* (fig. 3), *C. politus* (fig. 4), *Plusia* (s.l.) *chariessa* (fig. 6), *Acanthoplusia ichinosei* (fig. 8), *A. sigillata* (fig. 11) et *A. vermiculata* (fig. 12). Toutes sont représentées ici pour la première fois.

J'exprime mes bien vifs remerciements à M. SHIGERO SUGI, de Tokyo, et à M. J. POULARD (Lyon), qui m'avait confié tous les *Plusiinae* capturés par lui au cours de ses voyages en Nouvelle-Guinée australienne, à Célé-

bes et à Sumatra, et a bien voulu me céder les exemplaires uniques et la plupart de ses *Plusiinae*. Je remercie aussi bien chaleureusement, pour leurs renseignements ou le prêt des *Plusiinae* conservés dans leurs Instituts respectifs, M. D. S. FLETCHER et le Dr I. W. B. NYE (British Museum, N.H., Londres), le Dr W. FORSTER (Zoologische Staatssammlung, München), le Dr H. J. HANNEMANN (Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität, Berlin), M. P. VIETTE (Museum National d'Histoire Naturelle, Paris) ainsi que le Dr I. F. B. COMMON (C.S.I.R.O., Canberra, Australie).

Section de Biologie Animale et Zoologie,
Université Claude-Bernard. Lyon I.

CRENITIS PUNCTATOSTRIATA, COLEOPTERE D'EAU DOUCE NOUVEAU POUR LA FRANCE

par E. ROMAN.

Résumé. — Le Coléoptère Hydrophilidae *Crenitis punctatostriata* a été trouvé pour la première fois en France dans le Jura, au lac des Rousses, dans une zone a climat froid analogue à celui de ses localités suisses.

Lors de l'excursion entomologique de notre Société des 11 et 12 juin 1966, j'ai eu la bonne fortune de recueillir dans le lac des Rousses (Jura), à 1 059 mètres d'altitude, un Hydrophilidae, que ne citent de France ni le Catalogue SAINTE-CLAIRE DEVILLE - MÉQUIGNON (1935-1938), ni un ouvrage plus récent de H. BERTRAND (1954). Ainsi que l'indiquent nettement les descriptions de L. GANGLBAUER (1904) et de G. A. LOHSE (1971) et comme le montre la figure ci-jointe, ce Coléoptère, *Crenitis punctatostriata* (Letzn.), est bien distinct des espèces affines. Ne m'occupant pas particulièrement de son groupe lors de sa capture, je ne l'avais pas déterminé jusqu'à ces derniers temps, en sorte qu'il n'est pas signalé dans le compte rendu de la sortie en question, paru dans notre Bulletin (1967).

C. punctatostriata a porté sans autre précision la mention F (France) dans au moins une des éditions du Catalogue de S. A. DE MARSEUL (1863) ; peut-être parce qu'elle a été reconnue inexacte, cette référence paraît être tombée dans l'oubli. Toutefois, d'après la répartition de l'espèce en Suisse, W. MATHEY (1971) s'est étonné qu'elle n'ait pas été citée du Jura français.

C. punctatostriata habite des biotopes froids à moyenne altitude. Les ouvrages et catalogues, parus en Europe centrale, que j'ai consultés, le signalent des Carpates, dans le chaînon des Beskides en Silésie et dans le massif de Tatra en Slovaquie, puis de l'arête montagneuse des Sudètes, notamment autour de Klodsko (Glatz), qui sépare la Moravie de la Pologne, plus à l'ouest dans l'Erzgebirge entre Bohême et Saxe, en Bavière dans le Bayerischer Wald, enfin dans le Harz, relique hercynienne implantée presque au centre de la plaine d'Allemagne du Nord. Bien qu'il y ait été capturé dès 1938, il n'a été mentionné de Suisse qu'après la dernière guerre ; d'après les indications de A. LINDER (1946), de A. MONARD (1947) et de W. MATHEY (1971), *C. punctatostriata* y a été rencontré dans le Jura en plusieurs points des cantons de Berne, La